

de la retraite ne fut pour lui que le signal d'un déplacement d'activité, et l'hôpital International, qu'il fonda de ses deniers, vit se renouveler cette pratique continue et presque effrayante d'interventions.

Péan fut, avant tout, un opérateur merveilleux. Il n'est point exagéré de dire qu'il fut le plus habile, le plus osé, le plus génial, comme le plus connu des chirurgiens français, au cours de ces trente dernières années.

Péan eut en chirurgie la renommée prodigieuse et méritée qu'eut en médecine Charcot. Cette renommée fut universelle : c'est qu'elle était sans cesse entretenue par ces milliers d'élèves et de maîtres étrangers qui, à Saint-Louis comme à l'hôpital International, venaient s'inspirer de son originale et merveilleuse technique.

D'un sang-froid impertubable, que n'ont jamais trouvé en défaut les actes opératoires les plus osés, qui semblait, au contraire, s'accroître avec les incertitudes et les périls ; fécond en ressources vite trouvées, vite appliquées dans les cas les plus imprévus, il était d'une hardiesse qui n'excluait pas la prudence et à laquelle il dut ses succès les plus éclatants, comme ses conceptions les plus personnelles et les plus durables.

C'est lui qui le premier à Paris, en 1864, osa recourir aux grandes opérations abdominales qui ne se pratiquaient qu'en Amérique, à Londres et à Strasbourg, dont la réussite semblait impossible dans les conditions d'hygiène si défectueuse alors d'une grande ville.

En 1865, il présentait à l'Académie de médecine une première malade à laquelle il avait pratiqué l'ovariotomie ; dix-huit mois plus tard, il communiquait trois observations à l'Académie des sciences.

Avec ces quatre opérées, il avait obtenu trois succès et gagné, malgré la réprobation officielle, la cause de ces opérations abdominales, aujourd'hui si communes et si peu redoutables. A une époque où l'antisepsie inconnue semblait rendre impossible la pratique de semblables opérations, Péan devait ses succès à son incontestable habileté et à ses minutieuses précautions de propreté. La valeur de sa méthode de traitement des tumeurs par le morcellement est depuis longtemps affirmée ; l'hystérectomie par les voies naturelles, connue sous le nom " d'opération de Péan," suffirait à consacrer à jamais la réputation d'un chirurgien.